

Lambahoany: Une Utile de Communication

Joanna Bresee

Conseiller Académique : Bakoly Rafanoharana

Directeur Académique : Roland Pritchett

Automne 2007

Table de Référence

| | |
|--|---------|
| Introduction..... | Page 2 |
| Méthodologie | Page 3 |
| Description du <i>Lambahoany</i> | Page 5 |
| Historique de la Production..... | Page 6 |
| Utilisation..... | Page 13 |
| Communication..... | Page 14 |
| Description du Projet..... | Page 19 |
| Conclusion..... | Page 21 |

Introduction

Le *lambahoany* est un panneau de tissu imprimé utilisé dans toute l'île de Madagascar.¹ Les *lambahoany* comporte souvent une inscription en Malgache sous forme de proverbe ou de message. Cette inscription permet de transmettre un message spécifique d'une personne à une autre, comme un message de bonheur, ou un message de sensibilisation sur un sujet déterminé, exemple message pour lutter contre le sida,....

J'ai réalisé des *lambahoany* avec une artiste Malgache, Joé Rakotomalala, afin de transmettre un message qui pourra sensibiliser les gens sur la protection de l'environnement. Pour vous donner un aperçu du projet, j'aimerais vous présenter et vous décrire pour commencer la méthodologie que j'ai adoptée pour la mise en œuvre de ce projet, ensuite la description d'un *lambahoany*, après l'histoire de la production, les utilisations des *lambahoany*, et le *lambahoany* en tant qu'outil de communication. Finalement je vais décrire le projet et mon processus pour compléter.

¹ *Lambahoany, Proverb Cloths From Madagascar.* www.encyclopedia.com/doc/1g1-1118477723.html.

Méthodologie

La méthodologie adoptée consiste à effectuer des enquêtes auprès des utilisateurs pour avoir des idées sur leurs besoins, et ensuite des travaux pratiques avec Joé Rakotomalala.

Pour commencer le projet, j'ai effectué des enquêtes auprès de différentes personnes à Majunga et Nosy Be. Entre le 6 et le 13 octobre, j'ai fait des interviews informelles pour savoir exactement ce que c'est exactement un *lambahoany*.

Le 14 octobre j'ai fait un interview avec Joé Rakotomalala pour la première fois afin d'apprendre un peu plus à propos des *lambahoany*. Il m'a fait part de son processus de production et m'a donné des livres à propos des logiciels qu'il utilise pour la conception. Ensuite, on s'est décidé de travailler ensemble sur le projet. La femme de Joé Rakotomalala, Bakoly Rafanoharana, est devenu mon conseiller académique pour le projet. Entre le 4 et le 8 novembre, elle m'a aidé à préparer les questionnaires et les enquêtes.

Le 10 Novembre, je suis partie pour Majunga pour réaliser les enquêtes et à partir de 11 jusqu'au 19 novembre, j'ai effectué des enquêtes sur les *lambahoany* dans la ville de Majunga, Madagascar. Afin de connaître davantage l'histoire et de contexte social des *lambahoany*, j'ai travaillé avec un interprète local et j'ai réalisé plusieurs interviews avec les citoyens de Majunga. Pour commencer, afin de pouvoir étudier le marché des *lambahoany* ainsi que les besoins et préférences des utilisateurs, j'ai discuté avec les vendeurs de *lambahoany* dans le secteur informel, les patrons des grands magasins qui

vendent les *lambahoany*. Ensuite, concernant la production, j'ai discuté avec un dessinateur et un technicien qui travaillaient dans une ancienne société textile à Majunga qui produisait les *lambahoany*. Finalement, j'ai parlé avec les femmes pour apprendre davantage à propos des utilisations des *lambahoany*.

Description du *Lambahoany*

Il y a deux différents type de *lambahoany* à Madagascar : les *lambahoany* typiques, et les *salovana*, Un *lambahoany* est un panneau de tissu avec un motif imprimé dessus composé d'une image centrale et des petits dessins formant le bordure autour, et une inscription. Le *lambahoany* typique mesure 1.10 mètre par 1.6 mètre et en générale, les motifs sont strictement symétriques. Quatre différents types d'images à savoir les images 1) abstraites, 2) présentant la nature, 3) présentant la vie quotidienne, et 4) des images symbolisant la richesse, pourront être présentées sur les *Lambahoany*.² La bordure est constituée généralement par une image ou une forme géométrique, répétitive. L'image centrale et l'inscription se correspondent souvent et l'ensemble sert à communiquer quelque chose ou à transmettre un message.

. Les *lambahoany* de type *salovana* mesure 1,1 mètre sur 4 mètres. Ils sont fait avec plusieurs de types de tissu différents : en coton ou en polyester. Dans les régions

² *Lambahoany, Proverb Cloths From Madagascar.* www.encyclopedia.com/doc/1g1-1118477723.html.

qui sont très chaud les gens aiment surtout les cotons légers, d'autres régions préfèrent les *lambahoany* en nylon ou en voile.³

Concernant la fabrication, eux différents types des *lambahoany* existent à Madagascar : les « vita gasy » et les « vita avy any ivelany ». Les vita gasy sont les *lambahoany* produits à Madagascar, et les vita avy any ivelany sont les *lambahoany* qui sont produit à l'étranger. Traditionnellement, la plupart des *lambahoany* qui sont portés à Madagascar sont des « vita gasy ».⁴ Aujourd'hui, la plupart des *lambahoany* à Madagascar sont des « vita avy any ivelany » étant donné que le coût de production local est trop élevé.⁵

Historique de la Production

La production de tissu à Madagascar s'est beaucoup évoluée depuis les 5 deniers siècles. À l'origine, tous les types de tissu ont été fabriqué a la main à Madagascar. Les Malgaches produisaient des tissus avec les matériaux locaux comme le raphia, les fibres de banane, les fibres d'arbre, et la soie sauvage.⁶ L'arrivée des Portugais à Madagascar vers le 16ème siècle à beaucoup changé la production de tissus à Madagascar. Ces derniers ont introduit le coton à Madagascar, et depuis les Malgaches ont commencé à utiliser cette nouvelle matière dans la fabrication des tissus. Le coton est arrivé pour la

³ Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

⁴ *Lambahoany, Proverb Cloths From Madagascar.*

⁵ Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

⁶ *Le Lamba : Une Coutume Ancestrale.* La Gazette July 27 2006. 16 Octobre 2007.
<<http://razafimalala.free.fr.Fomba/lamba.htm>>

première fois à Madagascar dans la région de Saint Augustine, au sud à l'ouest de Madagascar. Au début, les tissus en coton étaient réservés aux princes Malgaches, parce que la production coûtait très chère.⁷ Un autre grand changement s'est passé dans la production textile malgache quand la soie a été introduite de l'étranger par Flacourt.⁸

Finalement, les tissus ont beaucoup changé à Madagascar quand les Malgaches ont commencé à importer des tissus en coton d'Amérique et d'Angleterre. Le coton importé était moins cher que le coton domestique, et ainsi les tissus en coton sont devenus très populaires. Les Malgaches ont commencé à imprimer des images reflétant leur vie quotidienne sur les tissus en coton.⁹ Ils ont appelé le tissu imprimé « le *lambahoany* ». Le dessin des *lambahoany* a été influencé par plusieurs pays. Tout d'abord par le Sari Indien, le Sarong en Indonésie, et les textiles traditionnels Africains¹⁰.

La production de tissu à Madagascar s'est beaucoup développée entre le 18ème et 19ème siècle à cause de l'influence des anglais et des français. Madagascar a éprouvé une révolution industrielle miniature, et la production des *lambahoany* est devenue moins chère et plus efficace. Le tissu a été importé de l'étranger et les *lambahoany* ont été imprimés et produits par les usines à Madagascar.

⁷ Kingdoms of Madagascar : Malagasy Textile Arts. Copyright 2000-2007. The Metropolitan Museum of Art. 16 Octobre 2007.
<http://www.metmuseum.org/toah/hd/madg_3/hd_madg_3.htm>

⁸ Le Lamba : Une Coutume Ancestrale. La Gazette July 27 2006. 16 Octobre 2007.
<<http://razafimalala.free.fr.Fomba/lamba.htm>>

⁹ Briggs, Michael. Gift Blessings : The Textile Arts of Madagascar. National Museum of African Art, Smithsonian Institution. 17 October 2007.
<<http://africa.si.edu/exhibits/malagasy/index.html>>

¹⁰ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007, et le 7 décembre 2007.

Il y avait deux grandes usines de textiles à Madagascar qui produisaient les *lambahoany* : le Société Textile de Majunga (SoTeMa) et la Cotonnière d'Antsirabe (CoToNa). Le SoTeMa a été ouvert en 1961 et il employait 3000 personnes. L'usine a fabriqué les *lambahoany* avec un processus de sérigraphie. Neuf personnes faisaient les dessins sur la papier. Ensuite 12 filmeurs agrandissaient les dessins. Après l'agrandissement des gens apportent les dessins au laboratoire photo pour multiplier les dessins. Pour les gravés, des gens mettent un produit d'émulsion et ils font l'insolation. Après ils les produisaient dans une grande machine. Ils produisaient 10 dessins par motif, et 10,000 pièces par dessin. La SoTeMa est fermée en 1996 à cause de la mauvaise gestion, et de la compétition avec les compagnies étrangères.¹¹

La production des *lambahoany* s'est transformée au cours des 20 dernières années à cause de l'influence de la mondialisation. Le coût de la production étant moins cher à l'étranger qu'à Madagascar, alors les producteurs ont commencé à commissionner des *lambahoany* pour être imprimés et réalisés à l'étranger. Aujourd'hui la plupart des *lambahoany* sont produits en Inde.¹²

Après production, les *lambahoany* sont embarqués pour Madagascar. Par exemple, j'ai observé des femmes Malgaches à Nosy Be se pressent devant une boutique de *lambahoany* le 11 octobre, 2007, pour voir les nouveautés. Hanta Raonivololona m'a indiqué que les femmes sont venues au magasin pour voir la nouvelle expédition des *lambahoany* qui venait d'arriver à Madagascar par le port de Hell Ville.¹³

¹¹ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

¹² Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

¹³ Raonivololona, Hanta. Interview Personnelle. 7 octobre 2007.

Une fois que les *lambahoany* arrivent à Madagascar, ils sont vendus par les magasins grossistes. Ensuite, les propriétaires des petits magasins, et les vendeurs travaillant dans le secteur informel s’approvisionnent auprès de ces grossistes pour écouler les produits. Une fois, j’ai vu un magasin à Majunga, Madagascar, qui a vendu des *lambahoany* en plaque non coupée, de trois *lambahoany* identiques.

Bien que la majorité des *lambahoany* soit produite à l’étranger, il existe encore une forte demande pour les *lambahoany* produit à Madagascar. L’usine CoToNa (La cotonnière d’Antsirabe) est ouvert en 1950 et existe toujours aujourd’hui produit toujours des *lambahoany*. Il y a aussi un marché pour les *lambahoany* produits selon la méthode artisanale.

Les *lambahoany* artisanaux sont populaires pour plusieurs raisons.

Premièrement, selon un vendeur de *lambahoany*, Remy Randriamiary m’a dit que « les gens sont heureux d’avoir des *lambahoany* fait main. »¹⁴ Au fait, l’encre est plus épais avec les *lambahoany* fait main, ainsi la qualité est souvent meilleure. Ensuite, selon Joé Rakotomalala, producteur de *lambahoany* artisanal, le prix des *lambahoany* artisanal est souvent moins cher, et « est accessible à tous les gens de la brousse ». ¹⁵ Compte tenu de ce fait, il y a beaucoup de personnes qui s’intéressent à créer des *lambahoany* artisanal mais la production n’est pas à la portée de tous.

Quand la SoTeMa a fermé ses portes, des dessinateurs ont essayé de trouver une façon de continuer à produire les *lambahoany*. A Majunga par exemple il existe un

¹⁴ Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

¹⁵ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

atelier de dessinateur qui fabriquent les *lambahoany* artisanaux. En général , les producteurs des *lambahoany* artisanaux utilisent la technique de la pour sérigraphie.

À l'Université Carnegie Mellon, j'ai suivi un cours sur la sérigraphie, donc je connais la technique. La sérigraphie est un processus par lequel on transfère les images sur tissus ou sur papier. On procède par l'utilisation d'un cadre avec une toile bien étirée là-dessus. Ensuite, on enduit un produit, une sorte de colle, sur la toile surtout sur les endroits du dessin qu'on veut garder en blanc. Pour transférer l'image sur le tissu ou le papier on verse de l'encre sérigraphique sur la toile et on racle avec une racle en caoutchouc pour faire sortir l'encre à travers les mailles de la toile. L'encre ne passe pas à travers les parties couvertes par la colle et ainsi une image est créée.

Quand j'ai fait la sérigraphie à Carnegie Mellon le processus était simple, mais très cher. L'Université donne aux étudiants l'opportunité d'utiliser les cadres préfabriqués. On a dessiné manuellement des images sur un papier transparent, ou on a imprimé des images sur du papier transparent en utilisant des grands imprimants. Ensuite, pour transférer nos images sur les cadres et on a enduit la toile avec une émulsion, et puis on a insolé les images sur la toile. Finalement on a procédé directement à l'impression sur le tissu ou le papier.

À défaut d'une Université d'art ou une grande usine comme la SoTeMa, les producteurs artisanaux de *lambahoany* ont dû inventer des méthodes alternatives. Joé Rakotomalala travaillait comme chef de département-dessin au sein de la SoTeMa entre 1986 à 1996. Quand la SoTeMa a fermé ses portes, Joé a effectué des recherches

personnelles pour trouver une façon de transférer les processus industriels dans une production de *lambahoany* artisanal.¹⁶

Après des années d'expérimentation, Joé a réussi à inventer une méthode de production des *lambahoany* en grande quantité, d'une façon efficace et bon marché. Rakotomalala produit ses *lambahoany* en Antananarivo, et après ils envoient dans les régions de Tamatave, de Mananara, de Maroantsetra et de Sambava pour les vendre.

Joé Rakotomalala a développé une méthode de production qui est une fusion des méthodes traditionnelles et modernes. D'un côté, Rakotomalala effectue beaucoup de chose manuellement, mais de l'autre côté, il utilise aussi les technologies modernes, comme les logiciel sur l'ordinateur. Tout d'abord, il crée des images à partir des livres ou de ses propres dessins et les transmet dans l'ordinateur. Après, il les traite à partir du logiciel Photoshop. Ensuite il utilise FlashMX qui est un logiciel conçu pour faire des animations pour les sites web, mais Rakotomalala l'utilise pour créer la forme et les motifs des *lambahoany*. En FlashMX, il crée les bordures, la forme de l'image centrale, et les images qui sont tout autour de l'image centrale.

Après avoir créé la structure du *lambahoany* en FlashMX, il copie la structure à partir du logiciel CorelDraw. Avec CorelDraw, Rakotomalala crée des motifs complexes. CorelDraw est un logiciel qui sert typiquement pour la création des sites web, mais Rakotomalala l'a adopté pour la création des *lambahoany*. CorelDraw donne à Rakotomalala un avantage, parce que cela lui aide à créer des motifs rapidement, de changer et expérimenter des nouveaux motifs facilement.

¹⁶ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

Après avoir terminé les motifs, Rakotomalala importe les images à partir de CorelDraw. Comme, CorelDraw n'était pas conçu pour vous laisser importer des images facilement, vu sa structure ne permettant pas l'effacement, Rakotomalala a trouvé une façon de contourner cette limitation. Il crée des formes en blanc qui ont la taille de la partie de l'objet qu'il veut effacer, et ensuite il place les formes blanches au-dessus de la partie de l'objet à effacer. Après avoir importé les images par CorelDraw, le dessin est terminé et Rakotomalala commence la phase de production.

Pour produire les *lambahoany* Rakotomalala utilise une technique de sérigraphie artisanale qu'il a inventé lui-même. Il commence d'abord par la préparation des cadres. Il enduit de colle les bordures du cadre et il tend une toile dessus. Quand la colle est séchée et la toile bien étendue, Rakotomalala dessine les bordures de le *lambahoany* sur le cadre. Pour transférer les images sur les cadres, Rakotomalala n'utilise pas la technique d'émulsion, mais les transferts manuellement. Rakotomalala redessine la structure de son dessin réalisé sur ordinateur sur la toile avec un stylo. Pour les dessins bien précis il les copie directement de l'écran de l'ordinateur. Ensuite, il agrandi les dessins sur l'ordinateur et il colle un film transparent sur l'écran et copie le dessin sur le film. Après, il transfère le dessin du film à un papier. Pour procéder, il pose le film transparent près de la lumière de la fenêtre et il trace ce qui est projeté sur un papier épais ensuite, il dépose le papier épais au-dessous de la toile et comme la toile est assez transparente il peut voir le dessin à travers, ce qui lui permet de copier le dessin du papier à la toile.

La dernière étape de son processus est la plus intensive. Rakotomalala a inventé une mixture de colle, sert à boucher les mailles de la voile sérigraphique afin de permettre

le transfert de dessin.. Pour le faire, Rakotomalala travaille avec deux petits pinceaux et des petites racles improvisées. Il enduit de la colle les parties du *lambahoany* qu'il veut garder en blanc et laisse libre les parties qu'il envisage d'imprimer. Pour une dimension de 1 X 1.5 mètres, le travail est dur, et Rakotomalala se lève chaque jour vers 3 heures du matin pour travailler pendant cette partie du projet.

Utilisation

Traditionnellement, les tissus malgaches en soie et en coton étaient très chers et demandent beaucoup de temps à produire. Ils étaient réservés à l'aristocratie, pour des rituels et des occasions spéciales. Puisque le tissu était si cher, échanger le tissu était un symbole de respect et de fidélité. Les rois échangeaient des tissus en soie pour forger des alliances avec d'autres rois. Les tissus étaient également une partie importante lors des cérémonies de mariage. Les hommes donnaient aux femmes des tissus le jour de leur demande en mariage.

Quand le prix de la production du tissu est baissé, les façons d'utiliser le tissu ont augmenté. Les *lambahoany* sont utilisés dans beaucoup de différents moyens. Dans les régions côtières, ils sont utilisés comme les habits pour travailler parce qu'ils sont facilement lavés et séchés. Les femmes utilisent les *lambahoany* pour porter les bébés sur leur dos. Elles aussi utilisent les *lambahoany* pour porter les grands objets sur leurs têtes. Elles roulent le *lambahoany* dans la forme d'un cercle et elle le met sur la tête avant

de porter un objet là-dessus.¹⁷ Les *lambahoany* sont également employés comme serviettes de plage dans toutes les régions de Madagascar. Parfois les Malgaches utilisent les *lambahoany* comme nappe de table. Les *lambahoany* peuvent aussi être utilisés comme tableaux sur les murs. Hanta Raonivololona m'a indiqué qu'elle accroche des *lambahoany* dans différentes parties de la maison selon le proverbe sur le *lambahoany*. Par exemple, elle accroche un *lambahoany* au sujet de nourriture dans la cuisine. Elle accroche également un *lambahoany* qui a un proverbe pensif dans la partie principale de la maison, de sorte qu'elle peut aider à instruire ses enfants.¹⁸

Les *lambahoany* sont utilisés la majorité du temps comme les habilles. J'ai parlé avec six vendeurs de *lambahoany* dans le secteur informel en Majunga pour apprendre à propos du marché à Majunga. Majunga est composé de beaucoup de différents groupes ethniques. J'ai trouvé dans mon enquête que la quantité que les gens portent les *lambahoany*, et la façon duquel ils les portent dépend de la région et de l'ethnicité de la personne. Les vendeurs m'ont dit que les femmes Salavana achètent le plus de *lambahoany* à Majunga. Les Sakalava achètent les *lambahoany* salovana, et elle achète deux parts à la fois. Elles mettent la première partie autour de son corps et l'enserment à ses hanches ou sein. Elles utilisent un deuxième *lambahoany* pour draper leurs bras ou pour couvrir leur tête. Les autres groupes ethniques portent une seule *lambahoany* à la fois typiquement. Les femmes le s'enserment à ses hanches ou sein. Quelques hommes

¹⁷ Lamba Hoany: proverb cloths from Madagascar. COPYRIGHT 2003 The Regents of the University of California. 18 November 2007. <<http://www.encyclopedia.com/doc/1G1-111847723.html>>

¹⁸ Raonivololona, Hanta. Interview Personnelle. 7 octobre 2007.

portent également des *lambahoany* est, en général, ils serrent le *lambahoany* autour de leurs tailles.

Communication

Les *lambahoany* servent à communiquer et à présenter la richesse, à passer un message, à éduquer et à sensibiliser les gens concernant un sujet bien déterminé.

Les gens choisissent souvent d'acheter des *lambahoany* qui reflètent la richesse. Traditionnellement, les images qui montrent la richesse sont les images de bétail, d'agriculture, ou de commerce. Les images de bétail montrant la richesse étaient les zébus, et les oiseaux. Pour l'agriculture, c'est le riz, la vanille et les épices. Pour représenter les richesses par rapport aux commerces, ils mettaient aussi des images des pirogues ou des charrettes.¹⁹

Aujourd'hui les images qui représentent la richesse ont beaucoup changé. Les véhicules sont maintenant le symbole de la richesse. Ainsi, les *lambahoany* présentent parfois des images des véhicules et des motos. Les symboles modernes du commerce ont également changé. Aujourd'hui les *lambahoany* montrent du succès dans le commerce par l'utilisation des images de grands bateaux utilisés dans le commerce international. Les *lambahoany* montrent aussi la richesse par les images des billets de banque, locale et étrangère. Par exemple, à Nosy Be j'ai acheté un *lambahoany* qui était décoré par les billets Américains. Dans le village rural de Bevato j'ai trouvé un *lambahoany* qui était décoré de Euro. En plus, Roland Pritchett a vu un *lambahoany* qui était décoré avec un

¹⁹ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

grand billet américain. L'inscription disait «Tsara vola maro mitady » qui veut dire « l'argent est bon, et il y a beaucoup de gens qui le cherchent. »

Les inscriptions sur les *lambahoany* servent à transmettre un message spécifique d'une personne à une autre. Les inscriptions constituent la partie la plus importante des *lambahoany*. Rakotomalala m'a dit un jour : « si tu trouves une inscription qui a vraiment un impact, c'est sûr que tu vas vendre des milliards de *lambahoany*. »²⁰ Il y a deux types de messages que les gens communiquent : les messages gentils, et les messages malins.

Les inscriptions gentilles se rapportent souvent à l'amour. Les hommes achètent les *lambahoany* pour une femme qu'ils aiment. Par exemple, il y a un *lambahoany* qui dit « Varga-*lambahoany* zalo koa tiavao » qui veut dire en Français « Achete-moi un *lambahoany* que tu m'aimes vraiment ». Les hommes achètent cette *lambahoany* comme cadeaux pour une femme. Les maries achètent les *lambahoany* aussi comme cadeaux pour leur femmes. Une *lambahoany* populaire dit « Tiako anao radiko o ! » qui veut dire en Français « Je t'aime m'a femme ! ». ²¹

Les *lambahoany* peuvent aussi transmettre un message gentil entre les amis. Les gens achètent les *lambahoany* comme cadeau pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Il est de coutume dans les régions de Madagascar où les gens portent souvent les *lambahoany*, d'offrir un *lambahoany* a un visiteur quand il part. Par exemple, Marcelline Radoko m'a dit que le nombre de *lambahoany* qu'elle achète dans une année dépend du nombre de visiteurs qu'elle reçoit. ²²

²⁰ Ibid.

²¹ Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

²² Radoko, Marcelline. Interview Personnelle. 11 novembre, 2007.

Les gens achètent aussi les *lambahoany* pour offrir afin de souhaiter le bonheur pendant les fêtes. Par exemple, il y a des *lambahoany* avec des inscriptions comme « Bon Anniversaire » ou « Joyeux Noël » ou « Bonne année ». Pour la fête du nouvel an, les producteurs impriment des calendriers sur les *lambahoany*. En général, les gens achètent les *lambahoany* qui ont des inscriptions leur faisant penser à quelqu'un. Par exemple, Marcelline Radoko m'a dit que si elle voit une inscription sur un *lambahoany* qui la fait penser à sa mère elle a dit qu'elle l'achèterait.²³

Les *lambahoany* servent aussi à communiquer des messages malins et permet aussi de transmettre un message méchant sans avoir à affronter directement quelqu'un. Si quelqu'un veut transmettre un message à un adversaire ou une rivale, il trouve un *lambahoany* avec une inscription décrivant ce qu'il veut dire. Il l'achète, le porte, et marche devant la personne en question.²⁴ Par exemple, dans la région de Majunga il y a des gens qui pratiquent l'adultère et il y a des *lambahoany* que les femmes utilisent pour insulter les autres petites amies de son petit ami. Le *lambahoany* qui dit «Ambonin'ny rafiko zaho» qui veut dire en Français « je suis supérieur à ma rivale ». Les femmes portent aussi des *lambahoany* pour envoyer un message malin à des hommes. En 1976 un *lambahoany* très populaire disait « Jehilahy tsy manam-bola tsy tafiditra an-tranoko» en Malgache, qui veut dire « l'homme qui n'a pas d'argent ne rentre pas dans ma maison. »²⁵

²³ *ibid.*

²⁴ Andriamanana, Arisoa Nirina. Interview Personnelle. 11 novembre, 2007.

²⁵ *Ibid.*

Parce que les *lambahoany* sont très utiles pour transmettre un message, les gens produisent des *lambahoany* avec des messages influençant le changement social.

Remy Randriamiary travaillait comme technicien au sein d'une société textile, la SoTeMa pendant 17 ans. Maintenant, il a ouvert une grande boutique qui s'appelle « Tsara *Lambahoany* », où il vend des *lambahoany*.²⁶

À cause de son expérience dans la production de *lambahoany*, des compagnies Indiennes lui a offert une position de conseiller dans une usine en Inde, mais Randriamiary n'a pas voulu quitter Madagascar. Alors il a choisi de conseiller les compagnies à temps partiel. Un représentant des compagnies vient discuter avec lui 3 ou 4 fois par an. Il lui donne une liste de ses recommandations concernant la qualité des tissus, les images et les inscriptions.

Les images et les inscriptions qu'il recommande représentent 40 à 60 pourcent des *lambahoany* qui sont vendus à Majunga aujourd'hui. Selon Randriamiary, la plupart des gens choisissent les inscriptions à vocation éducative. Il pense aussi que les *lambahoany* qui viennent de Majunga sont populaires partout en Madagascar parce qu'ils servent à éduquer les gens. Avec les inscriptions qu'il recommande à la compagnie Indienne, Randriamiary essaie de faire deux choses : encourager « tout le monde d'être main dans la main » et encourager « tout le monde de produire et de donner des résultats efficaces. » Randriamiary croit que Dieu a envoyé les gens sur la terre pour un certain service. Tout le monde « doit améliorer ce qui est dans la nature. » Il m'a montré des exemples des inscriptions qu'il a recommandés, et que les compagnies étrangères produisaient. Sur une des *lambahoany* c'était un message religieux disait en Malgache

²⁶ Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

« ny tompo andremanitra », ce qui veut dire « il y avait notre senior » en Français. Sur un autre *lambahoany*, une inscription encourageant les gens de penser à l'avenir. Il disait « Hiposaka rahampitso ny masoandro » en Malgache, qui veut dire « la soleil va se lever demain » en Français.

Le gouvernement utilise les *lambahoany* comme un outil pour sensibiliser les gens. Entre les années 1972 et 1975 le Président Ratsiraka a commandé à la SoTeMa de créer des *lambahoany* pour aider l'alphabétisation. Récemment, Président Ravalomanana a distribué 10,000 *lambahoany* qui contiennent un message pour la lutte contre le SIDA.

Description du projet

Les *lambahoany* constituent un outil efficace pour transmettre un message et sensibiliser les gens. À cet effet, j'ai créé des *lambahoany* qui pourraient sensibiliser les gens à propos d'une issue environnementale. J'ai travaillé avec Thierry Razafindralambo, le chef de communication du programme Aires Marines Protégées des Pays de la Commission de l'Océan Indien (AMPPCOI). Le projet est créé le 20 février 2006 par un partenariat entre les cinq pays de l'Océan Indien : Madagascar, Seychelles, Maurice, Comores, et Réunion. Le projet est sponsorisé par World Wildlife Fund, Conservation Internationale, le Ministère français des Affaires Etrangères et le Fonds Français pour l'Environnement Mondial. Le but de projet AMPPCOI est de : "Contribuer au maintien de la biodiversité et des ressources marines et côtières de l'éco-région de

l'océan Indien occidental, au travers d'un réseau régional cohérent d'aires marines protégées gérées efficacement ». ²⁷

Le travail de Thierry Razafindralambo est de sensibiliser les villageois à propos des Aires Marines Protégées (AMP). Il se rend dans les villages qui sont dans les régions des AMP ou dans les régions qui vont être bientôt des AMP. Les buts de ses efforts sont d'apprendre aux villageois : 1) les résolutions de l'AMPPCOI, 2) les importances écologiques des AMP, 3) les avantages économiques qui sont apportés par les AMP, et 4) les restrictions qui sont mises en place dans les AMP. Razafindralambo m'a dit que la plus part des personnes dans les villages ne savent pas qu'il y existe beaucoup de différentes espèces d'animaux sous-marins dans les AMP, ils croient qu'il y a seulement les poissons. ²⁸

J'ai dessiné trois motifs de *lambahoany*, et j'ai créé 80 *lambahoany* dont Razafindralambo va distribuer dans le village de Ampasinadava. Le village de Ampasinadava est dans le parc marin Nosyhara. Nosyhara est protégé par un permis temporaire, et l'AMPPCOI a effectué des efforts pour que cela devienne une aire protégée permanente. Le premier *lambahoany* que j'ai créé montre l'importance du réseau des pays de la Commission de l'Océan Indien (COI) pour protéger les AMP. L'image centrale est une carte des pays membres de la COI. Tout autour de la carte, il y a des images des animaux marins. L'inscription sur la *lambahoany* est : « Nosin'ny ranomasimbe Indiana, mivondrona hitantana maharitra irea harena », qui veut dire «Les

²⁷ Objectifs du Projet. Copyright 2007 Commission de l'Océan Indien. 4 Décembre <<http://www.amp-coi.org/presentation-du-projet/1-objectifs-du-projet.html>>

²⁸ Razafindralambo, Thierry. Interview Personnelle. 20 novembre, 2007.

îles de l'océan indien s'unisse pour gérées durablement les richesses marines» en Français. Le deuxième *lambahoany* montre l'importance de chaque partie de l'écosystème marin ; que chaque partie aide les poissons à reproduire. L'image centrale représente un dessin des pêcheurs avec un panier plein de poissons. Tout autour de l'image centrale il y a des dessins de chaque partie de l'écosystème marin : les mangroves, la plage, les herbiers, et les coraux. L'inscription sur la *lambahoany* est «Harena andranomasina tsara tantana, loharanon-karena maharitra», qui veut dire «Les richesses marines bien gérées sont une source de richesse durable» en Français. Le troisième *lambahoany* montre les bénéfices économiques des AMP. L'image centrale représente un dessin des touristes dans une pirogue. Tout autour, des images des animaux marins. L'inscription sur la *lambahoany* est : «Fizahan-tany mikajy totonlo iainana, harena ho an'ny rehetra», qui veut dire «Le tourisme qui conserve l'environnement est une richesse pour tous» en Français.

J'ai travaillé avec Rakotomalala pour fabriquer les *lambahoany*. J'ai créé les dessins en utilisant la méthode de Rakotomalala et j'ai copié les dessins sur les cadres. Ensuite, Rakotomalala m'a aidé à déposer le colle sur les cadres et les a raclés.

Conclusion

Les *lambahoany* sont employés dans toute l'île de Madagascar. Ils sont utilisés pour beaucoup de raisons, et ils jouent un rôle très important dans la vie de beaucoup de personnes. Les inscriptions sur les *lambahoany* servent à communiquer un message, et les Malgaches regardent les inscriptions surtout quand ils choisissent un *lambahoany*. Les dessinateurs de *lambahoany* comme Remy Randriamiary souvent essaient d'éduquer

les gens avec les inscriptions sur les *lambahoany*. Le gouvernement a fait des efforts de sensibiliser les gens avec les inscriptions. On va voir l'impact dont la message sur mes *lambahoany* va avoir sur la village de Ampasinadava, mais c'est clair que la message va avoir eu reçu.

Bibliographie

Interviews

Marchant de Lambahoany

Farasoanirina, Avotrininary. Interview Personnelle. 14 novembre, 2007.

Rakotondrabady, Alfred. Interview Personnelle. 14 novembre, 2007.

Madame Rasoa. Interview Personnelle. 14 novembre, 2007.

Mahalogue, Arsou Celier. Interview Personnelle. 14 novembre, 2007.

Madame Ernestine. Interview Personnelle. 14 novembre, 2007.

Assok, Kamal. Interview Personnelle. 16 novembre, 2007.

Femmes Malgaches qui Portent les Lambahoany

Radoko, Marcelline. Interview Personnelle. 11 novembre, 2007.

Andriamanana, Arisoa Nirina. Interview Personnelle. 11 novembre, 2007.

Raharinmanana, Annick. Interview Personnelle. 11 novembre, 2007.

Raonivololona, Hanta. Interview Personnelle. 7 octobre 2007.

Producteurs de Lambahoany

Randriamiary, Remy. Interview Personnelle. 15 novembre, 2007.

Rakotonorasoa, Jaeques Louis. Interview Personnelle. 16 novembre, 2007.

Rakotomalala, Joé. Interview Personnelle. Entre le 14 octobre, 2007 et le 4 décembre.

Razafindralambo, Thierry. Interview Personnelle. 20 novembre, 2007.

Sitewebs

Briggs, Michael. Gift Blessings : The Textile Arts of Madagascar. National Museum of African Art, Smithsonian Institution. 17 October 2007. <<http://africca.si.edu/exhibits/malagasy/index.html>>

Histoire de la mode a Madagascar. Copyright 1999. Centre d'Information Technique et Economique. 17 Octobre 2007. <<http://www.cite.mg/ajcm/histoire.htm>>

Kingdoms of Madagascar : Malagasy Textile Arts. Copyright 2000-2007. The Metropolitan Museum of Art. 16 Octobre 2007. <http://www.metmuseum.org/toah/hd/madg_3/hd_madg_3.htm>

Lamba Hoany: proverb cloths from Madagascar. COPYRIGHT 2003 The Regents of the University of California. 18 November 2007. <<http://www.encyclopedia.com/doc/1G1-111847723.html>>

Le Lamba : Une Coutume Ancestrale. La Gazette July 27 2006. 16 Octobre 2007. <<http://razafimalala.free.fr.Fomba/lamba.htm>>

Madagascar Background Info. Copyright 2007 Lonely Planet Publications. 18 Octobre 2007. <<http://www.cite.mg/ajcm/histoire.htm>>

Objectifs du Projet. Copyright 2007 Commission de l'Océan Indien. 4 Décembre <<http://www.amp-coi.org/presentation-du-projet/1-objectifs-du-projet.html>>

Livre

Grade, Daniel. Madagascar. Blacksburg, Virginia : The McDonald and Woodward Publishing Company, 1996.